Rapport auto apprentissage 14/11/2012

# Question

Quelle activité pouvons-nous faire ensemble pour mieux nous rendre compte notre niveau et donc nous aider à remplir notre passeport langue ?

# Objectifs

-Lire des publications scientifiques en anglais, en rapport avec notre sujet afin de trouver du vocabulaire en lien avec notre projet et améliorer notre vocabulaire.

-Résumé en anglais du bilan du rendez-vous avec Mike REES pour conserver une trace écrite et nous familiariser avec le vocabulaire du projet.

-Mettre au point une méthode d’exploitation du vocabulaire de notre lexique.

# Ressources

-Internet

-sciencedirect.com pour les articles scientifiques en anglais.

# Activités

Pour notre recherche documentaire, nous avons décidé de nous partager en deux binômes. Un premier qui se focalise sur toutes les applications du triporteur (Pierre et Ismail) et un deuxième binôme qui se charge de toutes les études réalisées sur les personnes à mobilité réduite. Nous avons donc choisi des publications scientifiques en anglais. A partir de ces lectures, nous en avons récolté nos informations concernant le projet, et ainsi tirer quelque mots techniques pour ajouter à notre lexique. Afin d’exploiter ce vocabulaire que nous allons avoir à partir des recherches documentaires, nous avons décidé de s’envoyer un message avec trois mots techniques liés à notre sujet à toutes les personnes du groupe la veille de la séance projet. Cette activité tient sur deux semaines, c'est-à-dire que toutes les deux semaines, nous faisons le point sur les 12 mots appris et le perdant s’occupera de la plante sur les deux semaines qui suivent.

# Evaluation

Nous avons de la chance d’avoir un sujet exploité dans différents pays étrangers, ce qui nous permet d’avoir à disposition une large gamme de ressources dans plusieurs langues, principalement l’anglais. Nous commençons à nous habituer à s’envoyer des messages en anglais en s’appuyant sur le vocabulaire cumulé à travers les recherches.

# Conclusion

La plante est à notre image et avec le jeu que nous avons décidé de mettre en place, elle représentera une motivation pour assimiler les mots que nous allons nous envoyer.

# Ressenti (individuel)

**Najat DAROUACH** : J’ai eu du mal pour les recherches bibliographiques en anglais. En effet je dois effectuer des recherches sur un domaine vaste et qui est déjà bien exploité en français. Lorsque j’ai effectué des recherches sur sciencedirect, j’ai eu beaucoup trop d’articles correspondants. J’ai donc décidé de d’abord me concentrer sur les articles en français, et de cibler un domaine précis pour les recherches en anglais par la suite. Je pense qu’en ayant déjà un peu abordé le sujet par des articles en français, les articles anglais seront plus abordables pour moi.

**Abdel-Hadi IRCHAD** : Lors de l’analyse de l’existant, nous avons décidé de diviser le travail en deux parties pour deux binômes, ce qui m’a amené à travailler Najat et moi sur les personnes à mobilités réduites. Lors de la recherche documentaire sur ce sujet je me suis aperçu que le sujet était trop vaste et difficile à cerner en anglais. C’est pour cela que j’ai décidé d’effectuer mes recherches en français puis d’inscrire dans un lexique les mots importants en anglais, ce qui m’a permis d’acquérir un bon nombre de vocabulaire technique sur le sujet. Cependant comme les recherches sur le triporteur lui-même étaient plus abordables en anglais, j’ai aussi décidé en parallèle de lire plusieurs articles en anglais concernant le triporteur. Cela m’a permis de me prouver que j’étais capable de comprendre un article scientifique, ce qui a amplifié ma motivation.

**Ismail Azouaoui** : Je suis conscient que l’une de mes grosses lacunes en anglais est la compréhension écrite. Par conséquent, sachant que pour réaliser une analyse de l’existant , nous effectuons des recherches documentaires, je m’attendais à ce que cette activité soit difficile pour moi. En réalité, quand je me suis mis à chercher des articles scientifiques, je faisais une petite lecture en diagonale si le niveau me convenait pour que je puisse au moins comprendre le sens. Ce choix m’a mené à choisir des articles relativement abordable pour moi. La prochaine fois que je vais exploiter des articles scientifiques, je vais essayer de viser un niveau plus élevé pour m’améliorer.

**Pierre BOLY** : Avant de me lancer dans la lecture des articles scientifiques en rapport avec notre projet en anglais, j’avais peur de ne pas réussir à comprendre l’ensemble de l’article et de ne pas être capable d’en tirer des informations importantes. Or, pendant ma lecture, je me suis rendu compte que j’en étais capable et cela m’a beaucoup motivé. Je pense qu’il me manque encore beaucoup de vocabulaire pour pouvoir comprendre l’intégralité d’un article, mais je suis content de voir que ma compréhension écrite s’améliore.

# Equipe apprenante

Il est intéressant et motivant pour nous de créer de la compétition au sein du groupe. Cela nous permettra d’accroître et de partager plus facilement nos connaissances.